

LIRE – LA LECTURE AUX CYCLES 1 ET 2

Les actes de lecture et d'écriture sont interdépendants et il est nécessaire de construire ces deux compétences parallèlement et conjointement.

L'entrée dans l'écrit se conçoit simultanément par la lecture et la production d'écrits.

Au cycle 1, on cherche à éveiller et stimuler la curiosité des enfants pour l'écrit mais non à enseigner la lecture de façon précoce. Celle-ci requiert en effet un caractère abstrait qui demande une maturité hors de la portée des enfants du cycle 1.

I. Les modalités de lecture

1. La lecture découverte

Très courante au cycle 2 et particulièrement au CP, cette activité concentre à elle seule la plupart des aspects présentés dans les programmes de l'école maternelle : découverte, interprétation collective, examen d'un texte écrit, correspondances entre lettres et sons, travail de régulation de l'activité dans son déroulement (reformulation des passages lus, articulation entre ce qui a été lu et ce qui est découvert dans une nouvelle étape, anticipation de la suite du texte...).

- La lecture découverte se présente comme une situation-problème. On y retrouve tous les aspects constitutifs de l'acte de lire. Elle implique d'abord un certain nombre de critères en ce qui concerne le texte à lire :
 - ce texte est inconnu des enfants qui ont à le découvrir réellement ;
 - c'est un vrai texte, et non un texte édulcoré ou simplifié ;
 - tous les types de texte ou d'écrit peuvent devenir des supports valables pour une activité de lecture découverte : textes de la littérature de jeunesse, textes ou écrits sociaux tels qu'affiches publicitaires, petites annonces, emballages et étiquettes de produits divers, menus de cantines scolaires, notices de médicaments, pages de catalogues ou d'annuaire, ... ;
 - le texte est choisi par l'enseignant parce qu'il peut intéresser les enfants et attiser leur désir de lire. C'est aussi pourquoi il s'insère souvent dans le cadre d'un projet qui a du sens pour les enfants (un projet d'action comme l'organisation d'une sortie, la préparation d'une rencontre, la conduite d'une correspondance ou l'aménagement d'un espace de la classe ou de l'école...) et répond à un besoin qui rend la lecture nécessaire.

- La situation de lecture découverte présuppose également l'activité des élèves qui ont à construire le sens du texte à partir des indices qu'ils repèrent. Aussi un temps de lecture personnelle (phase de lecture silencieuse) est nécessaire afin que chacun puisse individuellement conduire sa propre observation.
- Le texte est exploré dans sa globalité, sans ordre prédéfini. La lecture découverte ne consiste aucunement en un parcours linéaire du texte qui commencerait du premier mot du début pour s'achever au dernier mot de la fin.

Tous les codes de l'écrit sont susceptibles d'être observés et analysés :

- ceux qui touchent à la dimension textuelle (fonctionnement du support, du type de texte ou d'écrit),
 - ceux qui concernent l'aspect linguistique (compréhension des codes alphabétiques ou extralphabétiques comme les usages typographiques ou les faits de ponctuation...),
 - ceux qui sont liés à des supports particuliers (le fonctionnement de l'image, les rapports textes-images).
- C'est une situation de recherche collective. Le sens du texte s'élabore grâce à l'addition des apports individuels. L'enseignant veille à l'explicitation des trouvailles individuelles, incite à l'élucidation des stratégies utilisées et stimule le travail de vérification et de justification en demandant à chaque fois que cela est nécessaire d'apporter la preuve de ce qui est affirmé.

2. La lecture prospective

Le principe de cette activité consiste à interrompre la lecture à intervalles réguliers en demandant aux élèves de faire des hypothèses sur la suite du texte, de proposer des possibles narratifs.

3. La lecture d'une œuvre complète

Bien qu'elle ne soit pas formellement citée pour les cycles 1 et 2 dans les programmes, la lecture d'œuvres complètes est abondamment pratiquée lorsque les maîtres utilisent les albums pour la jeunesse.

L'intérêt des textes, l'évidence du projet de lecture (lire pour le plaisir de lire) et le fait que les élèves ignorent le contenu des textes permettent d'en faire une véritable lecture découverte.

Il paraît préférable de travailler en réseaux, autour de « constellations » œuvre pouvant se croiser, offrir des analogies, des points de convergence : l'auteur, les personnages, les situations, des mots, un style...

4. La lecture par le maître

La lecture par le maître est une véritable situation de communication qui place l'élève dans une position d'écoute active. Qu'elle soit sobre ou au contraire très expressive, cette lecture établit entre le texte et l'enfant une médiation au cours de laquelle se travaille déjà implicitement tout ce qui participe à la compréhension du texte : distinction des mouvements et des séquences textuelles, caractérisation et identification en continu des personnages, signalement des mots-clefs... Avec les pauses, les jeux intonatifs divers et les mimiques, le maître lecteur transmet, en même temps que le texte, les clefs interprétatives, et livre ainsi à ses auditeurs l'accès direct au sens.

II. Lire pour apprendre à lire : les activités de structuration

1. Les jeux sur le matériel sonore

Ces activités sont recommandées aux cycles 1 et 2. Par le truchement de jeux où les mots sont soumis à des variations d'intonation, de rythme, d'accent, les enfants sont conduits à repérer des similitudes entre les mots, des assonances, des rimes... On vise à développer là leur conscience phonologique qui joue un rôle important dans l'apprentissage de la lecture.

2. Les jeux de structuration des codes de l'écrit

Ces activités se font à partir de ce que les enfants ont pu observer en situation de lecture et portent sur les différentes unités qui composent l'écrit : la lettre, le mot, la phrase, le texte. Elles consistent à construire des repères en formalisant les particularités du fonctionnement de la langue écrite, sous forme de liste ou de mise en tableau qui permettent le travail de recherche et d'observation.

On peut jouer aussi avec des lectures puzzle qui travaillent sur les aspects spécifiques du fonctionnement des textes : l'introduction des paroles de personnages, les connecteurs, les désignations des personnages, ...

Le travail sur le repérage cherchant à mettre en évidence les phénomènes d'emploi et de formes de mots là où ils se trouvent dans l'espace du texte est important également : par exemple le repérage de logogrammes ou de graphies différentes de mots phonétiquement proches.

3. Constitution d'un capital de mots

La liste reste un outil privilégié : liste d'homonymes, mots de même famille, ...

4. Les activités de relecture ciblée

Les moments de relecture doivent être nombreux car importants pour l'apprentissage : relecture pour le plaisir des histoires qui ont plu, relecture plus sélective avec le guidage de l'adulte des textes et outils affichés, retours en arrière en cours de production et relecture finale du texte dans la dictée à l'adulte.